

Pâte : Dans le marché de la pâte, les principaux concurrents du Canada sont les États-Unis et la Suède. Les exportations canadiennes ont fléchi légèrement en 1998, bien que les importations du Canada à Hong Kong aient augmenté de 124 % la même année par rapport à 1997.

Papier journal : Le Canada a conservé une part de 20,6 % du marché d'importation, malgré une baisse de 23,3 % des exportations canadiennes en 1998 comparativement à 1997. La Corée du Sud est le principal fournisseur, devançant le Canada, l'Indonésie et les États-Unis.

Papier et carton : Les États-Unis, la Corée du Sud, le Japon, l'Indonésie et Taïwan sont les principaux fournisseurs dans ce marché, où la part du Canada est de 2 %.

Déchets de papier : Les Pays-Bas, la République populaire de Chine, l'Allemagne, le Japon et les États-Unis sont les principaux fournisseurs. La part du Canada représente moins de 1 % des importations. En raison de la sensibilisation accrue aux problèmes écologiques, beaucoup de fabricants de Hong Kong et leurs associés chinois ont commencé à examiner la question du recyclage des déchets de papier pour produire du papier journal, des produits en papier kraft, voire des boîtes-repas et divers types de contenants. Comme le coût de la collecte sur place demeure trop élevé, ces entreprises continueront de dépendre des importations étrangères de déchets de papier.

Les sociétés de Hong Kong restent très intéressées à importer de la pâte, du papier journal, du papier kraft et du carton, ainsi que du papier à valeur ajoutée comme le carton blanchi rigide pour boîtes, le papier à cigarettes, les papiers-mouchoirs et les papiers fins. Elles se préoccupent de la stabilité de l'offre et de la fluctuation des prix. En outre, le gouvernement de la RAS de Hong Kong est un grand utilisateur de produits de papier sans bois pour l'impression et il est de plus en plus intéressé à s'approvisionner en papier recyclé pour l'impression de ses propres documents.

Contraintes

La concurrence est acharnée sur le marché des pâtes et papiers de Hong Kong. Les concurrents viennent de plusieurs régions : l'Asie du Sud-Est, qui offre à des prix concurrentiels du bois dur tropical, du contreplaqué et des panneaux MDF, la Nouvelle-Zélande, qui livre rapidement du bois tendre et du contreplaqué de qualité constante, et les pays européens qui fournissent de grandes quantités de hêtre.

L'expansion des chaînes de production en Indonésie, en Malaisie et dans la République populaire de Chine se traduira par un accroissement de l'offre intrarégionale de papier journal, de pâte et d'autres produits de papier bon marché. Les droits antidumping que le gouvernement chinois vient d'imposer sur le papier journal canadien auront aussi une incidence sur les réexportations en provenance de Hong Kong vers la Chine continentale.

Plan d'action

Pour atteindre l'objectif primordial de conserver la part du Canada sur le marché des produits forestiers à Hong Kong en 1999-2000, nous prendrons les mesures suivantes :

- ◆ promouvoir diverses applications du bois tendre en accordant une attention particulière aux secteurs de la construction et de la fabrication de meubles;
- ◆ découvrir et présenter au marché de Hong Kong les fournisseurs canadiens de produits forestiers sans danger pour l'environnement, notamment des panneaux dérivés du bois destinés à la construction et à la fabrication;
- ◆ recueillir des informations sur le marché et des renseignements sur les activités commerciales et les débouchés, et les communiquer aux entreprises canadiennes.

Technologies de l'information et télécommunications

Chine continentale

Des progrès importants dans les secteurs chinois des technologies de l'information et des télécommunications sont en train de métamorphoser la société chinoise. Les politiques et la planification du gouvernement peuvent à peine suivre l'évolution du marché. Cette évolution rapide est particulièrement évidente sur les marchés qui ont des répercussions directes sur les consommateurs, tels que les services de télécommunications (par exemple, la téléphonie mobile, la câblodistribution, Internet) et les ordinateurs personnels.

Des organismes du gouvernement chinois et du secteur privé profitent de la concurrence internationale féroce pour accélérer les transferts de technologie et acquérir des technologies et de

l'équipement. Le financement des projets, les contradictions entachant les règlements et les politiques, le problème encore irrésolu de la propriété intellectuelle, les risques commerciaux comme la dévaluation des devises et la régression de l'économie, ainsi que l'intensification de la concurrence des producteurs chinois constituent de grands obstacles au commerce sur le marché chinois.

Pour réussir sur le marché chinois, il est indispensable d'être représenté sur place ou de disposer d'un agent ou d'un distributeur compétent et de bonne réputation. Il faut aussi se rendre souvent en Chine et investir beaucoup de temps pour nouer des relations d'affaires dans ce pays. Le prix à payer pour mener des affaires en Chine est donc très élevé. Seules les entreprises disposées à s'engager à long terme sur le marché chinois devraient songer à y exporter.

Dans le domaine des technologies de pointe, les débouchés se situent dans deux grands sous-secteurs :

1. les télécommunications;
2. les ordinateurs et les logiciels.

1. Télécommunications

Contexte commercial

La Chine est le troisième marché mondial des télécommunications et celui qui jouit de la croissance la plus rapide. Chaque année, le réseau chinois s'accroît dans une proportion qui dépasse l'ensemble du réseau canadien. À la fin de 1998, le nombre d'abonnés était passé de 85 millions à 110 millions, dont 25 millions d'utilisateurs de téléphones mobiles, ce qui représente un taux de pénétration nationale de 10,64 % et un taux de pénétration de 27,7 % dans les régions urbaines. La capacité totale de commutation devrait s'accroître de 23 millions de lignes en 1999 pour dépasser 150 millions de lignes. Le gouvernement s'est fixé un objectif de 170 millions de lignes pour l'an 2000, ce qui donnerait un taux de pénétration nationale de 13 % et ferait grimper le taux de pénétration dans les villes de 30 à 40 %. La télédensité devrait atteindre 40 % en 2020.

Le marché chinois des services de télécommunications est dominé par China Telecom (part du marché de 95 %), l'ancien monopole, et par China Unicom, société créée en 1994 pour stimuler la concurrence. Le gouvernement a annoncé récemment que la subdivision de China Telecom en quatre entités sectorielles indépendantes — service fixe, téléphonie mobile, radiomessagerie et télécommunications par

satellite — renforcerait encore davantage la concurrence. Le gouvernement a également donné son accord de principe à la création d'une autre société nationale d'exploitation oeuvrant dans le cadre de l'infrastructure des télécommunications pour la câblodistribution et les chemins de fer.

Bien qu'il existe une intention manifeste de favoriser l'expansion de l'industrie locale, la demande d'équipement de télécommunications dépasse le potentiel de la Chine. Il existe donc d'importants débouchés pour les intervenants étrangers. Par ailleurs, la présence en Chine de tous les principaux fabricants mondiaux de matériel de télécommunications, conjuguée à l'émergence d'entreprises nationales de plus en plus compétentes a créé un marché extrêmement concurrentiel pour ce secteur en Chine. Le taux de croissance rapide a incité le gouvernement à instaurer le ministère de l'Industrie de l'information (MII) à titre d'organe de réglementation du marché des télécommunications. De plus en plus, on s'est efforcé de séparer les fonctions gouvernementales des opérations et de la fabrication. Malgré tout, l'État exerce encore un contrôle total sur le réseau public, l'ancien monopole China Telecom, étant la société prestataire de services pour plus de 95 % du marché.

La transmission de données et Internet : La Chine compte à présent plus de 200 serveurs offrant des services à 2,1 millions d'abonnés à Internet. Selon les prévisions, la Chine pourrait compter en 2000 de 6 à 9 millions d'abonnés à Internet, soit un taux annuel de croissance de 300 %. Le réseau chinois pour données à commutation par paquets (ChinaPAC) a une capacité de plus de 230 000 terminaux et compte actuellement 90 000 utilisateurs. Le réseau numérique public (ChinaDDN) compte environ 160 000 utilisateurs et a une capacité totale de 310 000 terminaux. De 1999 à 2003, l'investissement dans la transmission de données s'accroîtra en moyenne de 16 % par an.



Le marché des télécommunications de la Chine est et demeurera l'un des plus dynamiques du monde. En 1998, les investissements dans le secteur des télécommunications ont augmenté de 39 %, et la Chine continuera d'investir environ 20 milliards de dollars américains en 1999. L'an dernier, le secteur chinois des télécommunications a produit des recettes de plus de 27 milliards de dollars américains, soit une augmentation de 25 % par rapport à 1997.